

LA BÊTE-FOURMILIÈRE

Luís Guilherme Souto Jardim

LA BÊTE-FOURMILIÈRE

Considérations sur l'interdépendance des Esprits dans l'univers

Auteur : Luís Guilherme Souto Jardim

Traduit de l'espéranto par Bertrand Hugon

Première édition PDF en français le 4 juin 2013

Avant-propos

Durant cinq années j'ai médité sur ce thème sans jamais réussir à atteindre quelque conclusion que ce soit ; plusieurs fois j'ai commencé à écrire ce petit livre en utilisant la langue portugaise, mais les idées n'arrivaient pas à mon cerveau. Un jour je décidai d'utiliser la langue internationale espéranto, et l'affaire prit une tout autre tournure ; non seulement je réussissais à écrire plus facilement et dans un style plus plaisant, mais surtout d'autres conclusions jamais envisagées jusque là se présentaient sans cesse à mon esprit. Tout le livre s'est écrit en deux heures. Je ne peux pas dire que cet ouvrage soit une psychographie ou l'œuvre de quelque entité du monde spirituel, mais je peux sans aucun doute affirmer que le groupe d'Esprits¹ qui m'a inspiré est composé d'espérantistes, ou tout du moins ils maîtrisent la langue internationale.

1. Conformément à l'usage dans la littérature spirite francophone, le mot *Esprit* muni d'une majuscule désigne une entité immatérielle dans son individualité, alors que le même mot *esprit* sans majuscule fait référence à quelque élément intellectuel de l'univers.

Sans aucun appareil, sans l'aide d'aucun ordinateur moderne le philosophe peut découvrir les concepts les plus chargés de valeur, c'est la vraie philosophie, et tout le reste n'est que conséquence du raisonnement, conséquence de l'activité cérébrale.

Telle est ma tâche à présent, vous montrer comment l'esprit humain peut deviner le mode de fonctionnement de la machine univers et la nature de Dieu, uniquement en observant l'un des plus petits êtres de l'univers, les fourmis, leur vie et leur comportement.

Bataille

La jungle amazonienne. De bon matin. Le soleil levant éclaire d'une lumière jaune-orangé les arbres les plus élevés. Hauts de trente mètres, ces arbres sont à la base de toute vie dans la région. Tous les êtres vivants sont dépendants d'une manière ou d'une autre de ces géants ; même le sol est tapissé de leurs feuilles mortes, lui donnant la fécondité nécessaire au développement des végétaux, sans laquelle l'immense diversité du sol ne pourrait être soutenue. De très nombreux insectes se meuvent vers le haut et vers le bas selon les gigantesques troncs, qui, tels des chaussées, relient le monde supérieur au monde inférieur, monde incertain, qui sert de base à la jungle tropicale.

Parmi les plus diligentes petites bêtes qui travaillent, se démenent ou volent, il est un insecte particulier et inquiétant. Même le jaguar se sauve lorsqu'il perçoit sa marche rapide, telle une petite armée bien entraînée. C'est Atta², fourmi rouge des pays tropicaux, ses soldats ont une énorme tête épouvantable ; elles grouillent en colonne, ne perdant jamais l'objectif, mar-

2. plus précisément, il s'agit de Saùva, du genre *Atta*, mais qui n'a pas d'équivalent direct en français.

chant vers l'avant, sans aucun motif, en tout cas c'est l'impression que l'on peut en avoir.

Aujourd'hui la forêt est silencieuse, les oiseaux se sont envolés et les petites bêtes se sont enfuies vers le monde supérieur. L'air est inhabituellement chaud, et le silence règne dans tous les environs, il va se passer quelque chose, c'est certain, quelque chose d'extraordinaire va se produire. Et soudain on entend précisément le son des petits pieds battant les feuilles desséchées, comme si on entendait des millions de petits hommes en marche. C'est une colonne d'avant-garde de fourmis *Atta* qui parcourt rapidement les racines, subitement elle s'arrête, et les minuscules pieds attentent on ne sait quoi au juste. Une autre colonne serpente sur la gauche à proximité et de nouveau on entend le son inquiétant. La colonne d'avant-garde change subitement de direction et vise maintenant l'autre flanc. À côté des deux colonnes rouges se trouve la fourmilière des fourmis noires amazoniennes, aussi inquiétantes et aussi nombreuses. Les deux espèces ne coexistent en aucun cas pacifiquement, elles sont vraiment et furieusement ennemies, se battant sans cesse pour la nourriture. Un gardien noir avancé perçoit les deux colonnes rouges de l'ennemi et se hâte à sonner l'alarme ; alors les fourmis noires s'apprêtent à la confrontation. Une grande et large colonne noire avance pour freiner la marche des rouges, comme si un général expérimenté et habile leur enseignait quelque tactique militaire.

Si l'on pouvait voir la bataille d'en haut on dirait qu'il s'agit de deux pieuvres se disputant quelque chose, les tentacules sont les colonnes, les corps sont les fourmilières, un noir et un rouge.

La problématique qui s'impose est la suivante : comment la multitude des fourmis communique-t-elle si rapidement pour

donner l'impression qu'il s'agit dans l'ensemble d'un grand être vivant, que l'on nommera à partir de maintenant la **bête-fourmilière** ? L'intelligence centrale est-elle une fourmi spéciale ? S'agit-il de la reine ? Qui vit juste pour engendrer des descendants et qui reste toujours dans les profondeurs des antres ?

Certains biologistes essaient de résoudre le problème présenté ci-dessus depuis de nombreuses décennies. Les uns disent que c'est la reine, mais comment réussit-elle à transmettre ses ordres aux autres aussi rapidement ? D'autres biologistes disent que la communication est transmise d'une fourmi à l'autre par signaux chimiques, ils ont peut-être raison, mais la cause, l'origine du raisonnement guidant l'action reste inconnue. Cela simule l'intelligence, on peut l'appeler intelligence collective. Est-il possible que le petit cerveau de la fourmi individuelle soit capable de résoudre les problèmes les plus délicats de construction du logement, du développement de la tactique militaire pendant la bataille avec une autre fourmilière ? S'il en était ainsi, comment ces fourmis spécialisées réussiraient-elles à s'accorder avec les autres fourmis, sans discussion, sur le but à atteindre ? Et, comment l'individu sait-il depuis sa naissance quelle sera sa place dans la vie sociale compliquée de la fourmilière ? La réponse est-elle l'instinct ?

J'ai déjà entendu diverses opinions au sujet de l'instinct, mais je n'ai jamais vraiment compris de quoi il retourne. Est-ce une sorte d'intelligence ? Ou une collection d'informations contenues dans les cellules ? Et l'affaire se complique encore dès que l'on aborde l'instinct collectif.

La bataille fait fureur, les fourmis rouges ont réussi à tuer sans pitié les fourmis noires, un amas de cadavres gît près de la fourmilière noire, et s'il n'y avait la pluie, ce genre de pluie qui

tombe du ciel dans les régions tropicales, la bataille aurait duré toute la nuit. Les soldats noirs collectent les cadavres après le départ des rouges et ils réparent l'entrée de la fourmilière. On croirait la bête-fourmilière noire sur le point de mourir, elle grogne et se débat comme un animal blessé.

Supposons que la fourmilière soit un animal vivant, avec son intelligence propre, ses organes ; la reine est l'organe sexuel, la meule à champignons³ l'organe digestif qui nourrit les cellules, les colonnes sont les bras et la fourmilière elle même n'est autre que le squelette, qui donne forme au corps. Et que devons nous comprendre par "intelligence" selon la doctrine spirite ? Intelligence est un synonyme de l'Esprit, l'être vraiment pensant, celui qui survit à la mort, celui qui se développe au travers des différentes vies en se perfectionnant sans cesse. Donc en conclusion :

la bête-fourmilière est vraiment un Esprit incarné dans lequel les fourmis sont les cellules.

Ou

La bête fourmilière est un Esprit qui coordonne ou contrôle d'autres Esprits, plus petits ou moins développés, ceux des petites fourmis.

La conclusion énoncée à l'instant pourra paraître un peu simpliste, mais en vérité ses conséquences peuvent changer la manière même de voir et penser la forme de Dieu, le fonctionnement de l'univers et les relations entre ses habitants spirituels. Telle sera ma tâche dès à présent, vous montrer comment l'esprit humain peut deviner le fonctionnement de la machine

3. Les fourmis Atta sont champignonnistes, c'est-à-dire que les feuilles récoltées par les fourmis servent principalement de support organique au champignon dont elles se nourrissent.

univers et la nature de Dieu, uniquement en observant les plus petits êtres de la création, les fourmis, leur vie et leur comportement. Aussi ne nous étonnons pas de trouver Dieu dans les profondeurs de la jungle tropicale, ne nous étonnons pas de voir pleinement l'univers en fonctionnement dans la bataille entre petites fourmis rouges et noires, car telle est la loi.

Les premiers êtres vivants

La terre. Il y a cinq milliards d'années. La mer rose recouvre presque toute la surface terrestre. En son sein nous pouvons voir les premiers êtres vivants, les êtres monocellulaires. Ils sont de formes diverses, mais bien que constitués d'une unique cellule, ils participent déjà à la lutte pour la vie, pour l'acquisition des éléments nutritifs. Certains sont des prédateurs et d'autres non, mais où que nous tournons le visage nous voyons la vie, nous voyons les petites âmes dans leur premiers moments d'Esprits incarnés, juste créés ou arrivés à l'instant de la source d'intelligence dans l'univers qu'est Dieu.

Par endroit nous voyons un canal dans lequel l'eau circule, typiquement un endroit opportun pour capter de la nourriture. Les petites bêtes unicellulaires qui se trouvent à proximité de tels endroits engrangent plus de profits du fait que l'eau apporte toujours de nouveaux nutriments. Évidemment les lieux qui présentent un flux d'eau sont les meilleurs endroits pour la vie naissante sur la terre.

Mais quelque chose s'est produit, quelques petites bêtes se sont groupées ; pourquoi ont-elles fait cela ? Peut-être du fait d'un avantage caché ? S'il en est ainsi, quelle sorte d'avantage se manifesterait après le groupement ?

Tout d'abord regardons mieux quelle est la forme de groupements de bêtes monocellulaires. On voit ici et là des sphères, des tubes et autres formes bizarres ; comment un tube peut-il donner un avantage décisif à la communauté naissante ?

En fait nous savons que le tube accélère l'eau qui le traverse, et lorsque l'eau va plus vite les nutriments arrivent aussi plus rapidement. La communauté à peine inaugurée crée de bonnes conditions pour capter la nourriture et par conséquent pour vivre.

Avec le temps les cellules internes se sont spécialisées et les flagelles sont apparues, tels des cils en mouvement, voici un grand saut technologique, maintenant la communauté du tube n'a pas à attendre que l'eau la traverse, elle peut entraîner l'eau par ses flagelles.

Les communautés tubesques avec flagelles sont maintenant plus capables que d'autres communautés de survivre dans les difficiles conditions de la vie naissante sur terre.

Alors commença le développement des organes, c'est-à-dire que quelques petites bêtes unicellulaires participant à une sorte de sous-communauté ont acquis une spécialisation et cette spécialisation est appelée organe. par exemple, les cellules du foie ont des capacités spécifiques, ces capacités sont apparues lors des premiers instants de la vie sur les mers de la terre il y a cinq milliards d'années.

Et souvenons nous que nous sommes des êtres qui se sont développés à partir des ces petites communautés, en fait nous être humains et tous les autres descendants de cette sorte de communauté, en fait à proprement parler tous les animaux vivants sur la terre sont encore de grands tubes, ayant pour entrée la bouche, et comme sortie l'anus.

Mais tout cela n'est pas nouveau pour les biologistes contemporains, ce que je viens d'écrire est raconté tous les jours dans les universités à travers tout le monde contemporain.

Donc la nouveauté pour nous est à chercher dans la dimension spirituelle de ces petites bêtes.

Nous savons que ce qui différencie les être vivants de la matière inerte, sans vie, c'est l'âme ou l'Esprit. Nous savons que la différence entre une cellule vivante et un morceau de pierre est l'Esprit qui habite la première et pas le second.⁴

Donc, nous devons accepter le fait que tout être vivant a un Esprit, si on est pas d'accord avec ça ce n'est pas la peine d'aller plus loin.

Si nous acceptons que l'âme ou l'Esprit est ce qui cause la vie, ou que les êtres vivants ont un Esprit ou une âme, sans considération de taille, alors nous pouvons avancer.

Cela étant acquis nous arrivons logiquement à l'étape suivante : les membres individuels de la communauté tubesque ont-ils perdu leur âme ou Esprit durant le développement du tube ? Au cours du développement des membres et leur spécialisation, le développement a-t-il forcé l'individu à perdre son

4. Ici il conviendrait d'être un peu plus précis, puisque de nombreuses sources nous indiquent que si la matière inerte telle la pierre n'est pas pourvue d'une âme, elle n'en est pas moins attachée à un principe spirituel qui va lui conférer sa forme ainsi que ses autres propriétés physiques. D'ailleurs dans certaines théories telles la cosmologie selon Martinus ce principe spirituel signe une étape dans le cycle des incarnations. Plus proche de nous, le principe spirituel des molécules va jouer un rôle important dans de nombreuses médecines alternatives, et pour en savoir plus le lecteur pourra se tourner vers l'excellent livret de Lauro S. Thiago "Homeopathia e Espiritismo", lorsque ce dernier aura le bon goût d'être traduit en français.

âme ; étant donné qu'il en avait une, en tant qu'être vivant individuel.

Si on admet que l'animal tubesque a son âme propre, et que les membres de la communauté tubesque ont aussi une âme, alors nous atteignons le but de cet ouvrage, à savoir la proposition suivante :

la bête de la communauté du tube est un Esprit qui coordonne ou contrôle d'autres Esprits moins grands ou moins développés, ses membres individuels.

Si on est en désaccord avec cette conclusion tout en *acceptant* l'idée que les unicellulaires ont une âme, alors dites moi quand les membres monocellulaires de la communauté ont-ils perdu leur âme au profit de la plus grande âme de la bête tubesque. Étaient-ils alors dix, ou dix mille membres ?

La logique nous conduit nécessairement à la conclusion énoncée à l'instant.

L'être humain, spermatozoïdes et transplantations d'organes

Une métropole moderne. Époque contemporaine, les amoureux viennent de vivre leur union sexuelle dans l'appartement familial; l'homme quitte le domicile et se dirige vers son office dans le département d'une construction publique. La femme reste à la maison avec les petits spermatozoïdes dans son corps, ils sont en train de nager en ondulant vers la cellule œuf ou ovule. Elle l'ignore, mais de petites bêtes vivantes se disputent la suprématie pour atteindre le graal, celui de la création d'une nouvelle vie. Un spermatozoïde ressemble à un têtard avec une tête, un corps et une queue. Est-ce un hasard, la similitude est-elle une simple coïncidence, peut-être pas. Le spermatozoïde est-il un être humain? Si oui, a-t-il une âme? Survit-il, est-il capable de vivre en dehors du corps?

Nous savons que les spermatozoïdes peuvent vivre quelques jours dans le corps de la femme. Donc ils sont capables de vivre hors des corps d'homme. Tout ce qui vit a une âme, nous en

avons déjà parlé, par conséquent la question cruciale est la suivante : l'âme du spermatozoïde est-elle l'âme de l'homme ou a-t-il sa propre âme indépendante ? Si on conclut que les spermatozoïdes ont leur propre âme individuelle, alors après l'entrée dans l'ovule et sa fécondation, lorsque le nouvel être humain a quelques cellules, où est passée cette âme originelle du spermatozoïde ? S'est-elle transformée en âme humaine ? Ou a-t-elle disparu ?

D'un autre côté, la transplantation d'organes ne confirme-t-elle pas que les cellules individuelles des animaux ont une âme indépendante ? S'il n'en était pas ainsi les cellules ne vivraient plus en dehors de nos corps. Mais les médecins nous disent tous les jours que l'on doit rapidement transplanter l'organe offert car pendant quelque temps il est encore vivant. Chaque organe spécifique dispose d'un temps suffisant durant lequel il survit à la mort du corps. Ainsi, les transplantations d'organes modernes semblent aussi confirmer que nos cellules ont vraiment une âme.

Revenons à nos animaux communautés des temps premiers. Nous avons atteint la conclusion que nous aussi sommes une sorte de communauté, communauté plus développée, donc nous devons conclure que nos cellules sont des membres individuels de notre communauté, et par conséquent le spermatozoïde a son âme propre, comme c'est le cas pour toute cellule du corps humain, une âme propre et individuelle, qui peut renaître et par conséquent évoluer jusqu'à Dieu.

La doctrine spirite nous enseigne que tous les Esprits sont créés simples et égaux, et que chacun d'entre eux a les mêmes chances et opportunités de se développer et acquérir les capacités intellectuelles et morales.

Croyez vous que les Esprits des cellules diffèrent des Esprits

humains ? Évidemment ils sont tous égaux et de même droit devant Dieu.

À quelle étrange conséquence sommes-nous arrivés ! Nos cellules, de même que les cellules des petites bêtes tubesques, participent à une communauté, en fait l'être humain est une communauté.

Considérons maintenant le côté spirituel d'une telle communauté. Nous sommes des hommes, qui avons une âme survivant à la mort, notre âme elle aussi renaît dans de nombreuses vies et se développe sans cesse.

En notre sein se trouvent des Esprits moins développés qui sont inconsciemment coordonnés et contrôlés par nous ou par notre Esprit ; nous atteignons donc le but de cet ouvrage, à savoir la proposition suivante :

L'être humain est un Esprit qui coordonne ou contrôle d'autres Esprits moins grands ou moins développés, ses cellules individuelles.

Si vous êtes en désaccord avec une telle conclusion mais acceptez l'idée que les organes transplantés sont encore vivants, alors dites-moi comment quelque chose vit sans âme, de même pour le spermatozoïde qui vit même loin du corps de l'homme pendant de nombreuses heures. Vit-il sans âme ?

La logique nous conduit nécessairement à la conclusion énoncée il y a peu.

Relations spirituelles dans l'univers

Après ces considérations et exemples d'interrelations et interdépendances entre Esprits de niveaux différents, nous devons impérativement explorer par le raisonnement la question de l'existence d'une loi, disons d'une "loi divine", créée pour réguler de telles relations. Peut-on formuler à partir de nos observations une loi plus générale du type :

les Esprits interagissent selon plusieurs niveau ou couches, comme lors d'une symbiose des âmes.

Je crois qu'une telle loi est parfaitement logique, et analysons donc les exemples cités à la lumière de d'une telle loi universelle proposée à l'instant.

Dans l'animal tube nous distinguons deux niveaux :

1. l'Esprit de la bête tubesque, qui vit et croit être un tube, et qui contrôle les cellules individuelles de la communauté.
2. l'Esprit de la cellule qui participe en tant que membre de la communauté formée pour recevoir avantage d'une telle union.

Dans la bête fourmilière il y a trois niveaux :

1. l'Esprit de la bête-fourmilière qui croit être un poulpe vivant dans la forêt et se battant contre d'autres bêtes de même nature dans la concurrence pour la nourriture et l'espace, il contrôle sans en avoir conscience les fourmis, qu'il prend pour son propre corps ;
2. l'Esprit de la fourmi individuelle obéissant inconsciemment à la bête-fourmilière et remplissant toujours ses fonctions ;
3. les cellules de la fourmi qui vivent et travaillent, réalisent leurs fonctions organiques spécifiques et obéissent inconsciemment à l'Esprit de la fourmi.

On peut voir trois niveaux d'esprit, chacun sur son degré d'évolution. Il est remarquable qu'entre la fourmi et la bête-fourmilière on ne peut pas dire laquelle des deux est l'Esprit le plus évolué.

Dans l'être humain nous distinguons deux niveaux différents :

1. l'Esprit de l'homme, intelligent, occupé par les nécessités matérielles de la vie et les défis intellectuels, contrôlant inconsciemment les Esprits de ses cellules.
2. les cellules participant au corps humain, obéissant inconsciemment à l'esprit humain et réalisant ses fonctions organiques.

Nous en arrivons rapidement à la conclusion que le nombre de niveaux en relation ne garantit pas le degré d'évolution des membres. En d'autres termes, l'Esprit de l'homme est plus évolué que l'Esprit de la bête fourmilière en dépit du nombre inférieur de niveaux, deux et trois respectivement. Cette nouvelle loi dit donc uniquement que :

les Esprits nouent des relations pour aller plus vite dans la voie de l'évolution, les uns obéissant aux autres, inconsciemment.

Cette loi relie vraiment les Esprits dans l'univers, d'une manière que l'on reconnaît, comme si nous l'avions déjà entendue ici ou là.

En vérité on appelle communément *amour* la loi qui rapproche les êtres.

Laissez moi formuler de manière plus précise la loi.

Les Esprits nouent des relations selon plusieurs niveaux en couches, tels une sorte de symbiose spirituelle. Les Esprits se mettent mutuellement en relation pour aller plus rapidement sur le chemin de l'évolution, obéissant les uns aux autres, sans en avoir conscience. Nous pouvons nommer AMOUR cette relation. l'amour est donc la loi générale de l'univers en ce qui concerne les relations spirituelles.

Gaïa l'âme de la terre

Édimbourg. Siège de la Société Royale d'Édimbourg, 1790. Un scientifique, un messenger dira-t-on, son nom est James Hutton, connu pour être le père de la géologie. Il débute sa conférence lors d'une journée glaciale devant un auditoire de scientifiques et autres notables. Il a commencé à parler d'un ton grave : je considère la Terre comme un super-organisme et la physiologie est la discipline la plus à même de l'étudier. Hutton va plus loin en faisant une analogie entre la circulation sanguine de Harvey et celle des éléments nutritifs de la planète, ainsi que la distillation par le soleil de l'eau des océans afin qu'elle retombe et rafraîchisse le sol.

L'atmosphère terrestre a la capacité de rester saine en dépit des instabilités, autrement dit la planète vit, c'est ce que l'on appelle l'homéostasie, c'est-à-dire le contrôle actif de ses éléments chimiques et la préservation d'un état sain lorsque le milieu extérieur change.

Quotidiennement, de nouvelles évidences scientifiques montrent que la planète Terre est un gigantesque organisme doté d'une autorégulation.

Cette idée, selon laquelle la planète Terre est un être vivant à part entière est vieille comme le monde. Les grecs de l'antiquité

lui donnaient le nom impressionnant de Gaïa et la prenaient comme une déesse.

À l'heure actuelle le problème de la pollution, la dégradation des eaux douces et le l'atmosphère chagrine grandement l'humanité.

Et alors que tous les pays commencent à penser à freiner la destruction grandissante de la nature, réapparaît une ancienne théorie, la théorie de Gaïa. Cette théorie dit que la planète terre est vraiment un être vivant, qui vit pleinement et étouffe de plus en plus. Les mers, les rivières, les forêts et les vents, tous ceux-là forment le corps de l'être nommé Gaïa.

Si l'on se souvient de notre loi générale sur les relations inter-Esprits nous devons au minimum envisager qu'une telle théorie puisse être vraie.

Et intéressons-nous maintenant aux Esprits impliqués dans cette relation entre la planète et ses habitants, des milliards d'autres vies, dans les habits de faune et flore.

Nous retrouvons des relations à plusieurs niveaux dans cette symbiose remarquable, et comme auparavant les participants n'ont pas conscience de l'existence des autres. Les algues bleues des océans qui produisent la plus grande quantité d'oxygène dans l'atmosphère n'ont aucune conscience de leur rôle important.

Regardons maintenant nos champs cultivés qui impactent la biodiversité, qui blessent le super-organisme en empêchant qu'il guérisse, et nous verrons que notre intervention dans la nature tue lentement le super-organisme dont les autres sont dépendants.

Ainsi nous disposons maintenant d'un argument plus fort pour faire obstacle à la destruction de la jungle tropicale; il

ne s'agit plus seulement d'une phrase légère selon laquelle nous perdons la biodiversité lorsque nous détruisons les forêts, mais à présent nous risquons de blesser gravement le super-organisme, dégradant son existence, et ainsi nous nous condamnons nous-mêmes.

Regardez à quelle gigantesque conséquence nous sommes arrivés, nous sommes partis de la simple observation de petites fourmis, et voici que nous avons atteint une compréhension du fonctionnement de la terre et des interrelations de tous les êtres vivants qui cohabitent spirituellement et matériellement. Donc notre labeur est fructueux, et la simple loi que nous avons proposée commence à nous inspirer des idées, que nous n'avions jamais imaginé dans les bornes de notre modeste sagesse.

Cette première conséquence d'importance - résultat de notre raisonnement cérébral et de notre observation - suffirait déjà pour justifier ce livret ; mais allons plus loin et nous verrons que les autres conséquences changeront l'image même que nous nous faisons de de Dieu et de l'univers.

Les cellules suicidaires

De nos jours. La maman est rentrée dans la chambre du médecin afin d'examiner une fois de plus le développement du fœtus, qui vit dans son ventre. On est au deuxième mois, et l'on peut déjà observer l'apparition des membres. Les petits bras semblent avoir en leur extrémité des pattes de grenouilles ; les petits doigts en formation sont encore reliés par une membrane, mais bientôt les cellules qui la constituent nous donneront bientôt un grandiose exemple d'obéissance aveugle envers l'Esprit supérieur, celui de l'être humain incarné dans le fœtus.

Pratiquement au même moment les cellules d'entre les doigts ont commencé leur suicide collectif, oui, c'est ainsi que se forment les doigts, et pas comme on le pense souvent ; en fait les doigts ne poussent pas à partir de la base, mais ce sont les cellules entre qui meurent afin que les petits doigts apparaissent.

Quel extraordinaire exemple d'obéissance, quelle est cette force qui relie les deux Esprits, l'Esprit de l'homme et celui des cellules à mourir, et qui pousse que l'un se tue en faveur du supérieur. Nous analyserons donc la nature de cette relation, et ce qui fait que l'Esprit supérieur de cette relation réussit à se faire obéir des inférieurs à ce point.

Nous ne savons pas encore bien de quelle manière l'obéissance se réalise, ni quels mécanismes entrent en jeu, et de quelle manière un Esprit de niveau supérieur contrôle l'ensemble des participants de niveau inférieur à la relation, j'ai nommé la communauté.

Aussi nous ne pouvons que conjecturer en ce qui concerne le moment précis de l'établissement de la relation, peut-être à l'entrée du spermatozoïde dans l'ovule, ou plus tard, lorsque l'on a déjà quelques cellules.

Mais une chose est sûre, une telle force est puissante, solide, et du fait de cette puissance on peut comprendre comment les exécutants suivent aveuglément les consignes des commandants, leur livrant leur propre vie. Comment les fourmis se jettent dans la bataille au cours de laquelle elles mourront peut-être en obéissance à la bête-fourmilière qui a décidé d'attaquer l'autre bête-fourmilière noire. Comment nos cellules organiques sont même capables de se tuer à cause de notre ordre, à cause de nous, de la communauté, et tout cela inconsciemment.

Nous pouvons donc le voir, ni ceux qui commandent, ni ceux qui exécutent ne sont conscients de la relation ; nous ne sommes pas conscients des ordres diffusés aux Esprits des cellules nous constituant ; peut-être acquérons-nous cette capacité jusqu'à la perfection au cours de nos innombrables incarnations qui ont commencé il y a cinq milliards d'années dans les mers primitives de la terre.

Nous savons que le péresprit est responsable du lien entre l'âme et le corps, l'enveloppe matérielle. Cherchons donc à son niveau l'origine du mécanisme de contrôle.

Le péresprit, quelque soit sa nature, est en vérité une sorte de réseau d'énergies qui ont pour but de diffuser à nos servi-

teurs, les Esprits des cellules, les instructions de vie, d'action, de mort et de travail.

Au fur et à mesure des années et des incarnations notre péresprit apprend à contrôler de mieux en mieux une communauté à chaque fois plus complexe. Sans lui nous ne pourrions pas nous incarner, autrement dit commander un ensemble d'autres Esprits. Le péresprit de la bête-fourmilière peut aussi être vu comme un réseau d'énergies capable de contrôler les Esprits des fourmis vivant dans la fourmilière. Donc les deux Esprits disposent du même type de péresprit et le même type de serviteurs, c'est-à-dire, d'autres Esprits.

Le péresprit de la planète est si grand et si puissant que l'on nomme "énergies telluriques" son réseaux d'énergies. Les champs magnétiques jouent aussi un rôle important dans ce réseau.

Le cancer

Époque moderne. Un hôpital de quelque métropole de notre civilisation. Le malade alité dans une chambre bien arrangée semble regarder par la fenêtre en se demandant s'il mérite vraiment cette terrible maladie qui le consume de l'intérieur.

Sa fin est inéluctable et la médecine se démène pour comprendre cette maladie, le cancer.

Motifs et causes ne manquent pas ; on en répertorie tous les jours. La cigarette, les éléments chimiques dans la nourriture, les gènes, la pollution, le soleil et d'autres encore sont à mettre en cause, mais en vérité la médecine ne sait pas ce qu'est le cancer, comment il apparaît et comment soigner les personnes.

Que se passe-t-il dans un corps attaqué par le cancer ? Nous pouvons simplement dire que quelques cellules sont devenues folles, débridées, elles ont commencé à agir et à se reproduire comme si elles possédaient une volonté propre.

Peut-être avez-vous déjà deviné où je voulais en venir. Oui, quelques Esprits subalternes, serviteurs, sont devenus indépendants, libres, détachés du commandement supérieur. L'Esprit du niveau le plus élevé dans la relation ne peut plus contrôler quelques Esprits cellulaires, on ne sait pourquoi.

S'agit-il d'un vice dans le réseau, le péresprit ? Quelque chose se serait-il interposé entre les deux Esprits, barrant le signal portant les instructions ? L'Esprit le plus élevé serait-il capable de reprendre le commandement ?

Nous pouvons aussi dire que certaines causes matérielles rendent le contrôle plus difficile, mais suffisent-elles pour expliquer complètement le phénomène de perte de commandement ?

Existe-t-il des causes immatérielles, des causes spirituelles jouant aussi un rôle dans cette situation ? Et la question que tout le monde se pose, est-il possible de retrouver l'autorité sur les cellules rebelles ?

L'orient possède une grande tradition antique de méditation, la méditation transcendantale, et d'autres formes de méditation qui peuvent nous aider dans notre quête de maîtrise de nous-mêmes, pour maîtriser de nouveau nos subalternes. Mais nous trouverons certainement le remède au cancer dans le monde spirituel, dans la sphère spirituelle, pour la bonne et simple raison que le cancer est un problème de relation entre deux Esprits, plus précisément un problème dans la relation entre deux Esprits interdépendants.

Le problème central est que les deux protagonistes ne sont pas conscients du théâtre où ils se trouvent. Ce qui nous permet de résumer la solution de la manière suivante :

si un jour nous réussissons à manipuler consciemment les forces en jeu dans la relation entre nous et nos cellules (Esprits de ces cellules) alors nous pourrons nous soigner sans l'aide de quelque médicament que ce soit.

Mais revenons à notre thèse, si ce que nous venons de dire au sujet du cancer est vrai nous retrouverons sans aucun doute

le même comportement avec les mêmes problèmes dans d'autres relations, comme par exemple dans la bête-fourmilière.

Si une petite fourmi cesse brutalement d'obéir à la bête-fourmilière, peut importe pourquoi et comment, si elle devient autonome, elle n'obéira plus au supérieur, elle gênera même les autres membres, et agira comme si elle était une cellule cancéreuse. Si une telle maladie existait, alors notre hypothèse se confirmerait et notre certitude se verrait renforcée.

Fort heureusement, j'ai trouvé mention un jour de cette étrange maladie de fourmi, j'en ai presque pleuré en lisant le texte. Devant moi se trouvait la confirmation de mes soupçons.

Des fourmis ont subitement attaqué les autres et ont dévoré les stocks de nourriture de la fourmilière et ont contaminé d'autres fourmis qui se sont mises à faire de même jusqu'à la mort de la bête-fourmilière.

Cette maladie existe vraiment et d'habiles scientifiques sauront comment provoquer son apparition pour se débarrasser de la bête fourmilière qui gêne les végétaux que nous cultivons.

C'est la confirmation que la thèse sur la relation entre les Esprits est vraie, c'est la confirmation qui a changé ma conception de la nature de Dieu et de l'univers.

Si nous nous tournons vers la planète, observerons nous un comportement similaire dans la relation entre la terre et ses subalternes ? Lorsque le premier astronaute est allé dans l'espace et qu'il a vu pour la première fois la planète de l'extérieur il a dit que la terre est bleue. Mais ce qu'il n'a pas dit et qui a été confirmé par la suite par des photos satellites, c'est que nos villes et nos routes vues d'en haut ressemblent étrangement à des cellules cancéreuses. Les villes et les constructions humaines

ont cet aspect, et l'activité humaine sur le milieu naturel a déjà été présenté par des biologistes et écologistes comme un comportement viral, détruisant tout sur son passage et ne respectant pas la nature.

Bon, quel Esprit semble avoir le comportement d'une cellule cancéreuse ou d'une fourmi folle dans la maladie spéciale de la bête-fourmilière ? La réponse a de quoi nous glacer le sang, nous la connaissons depuis longtemps, nous sommes les cellules cancéreuses de la planète, nous rompons l'harmonie avec notre Esprit supérieur, nous ne sentons plus et n'obéissons plus à ses ordres et commandements, nous ne contactons plus naturellement notre dirigeant, nous avons perdu la capacité à nous lier spirituellement à l'être dans lequel nous sommes apparus dans le domaine de la vie.

Et de même que dans les autres cas évoqués, la seule issue est la mort du niveau supérieur, la fuite et la mort du niveau inférieur, mettant fin à la communauté, niveaux supérieur et inférieurs revenant au monde spirituel. Telle sera notre fin si nous ne retrouvons pas notre harmonie avec Gaïa, telle est notre destin si l'homme ne retrouve pas le pouvoir de sentir et de participer de nouveau à la relation avec Gaïa et tous les autres êtres vivants de notre planète.

La Cause Première - Dieu

Première question du "Livre des Esprits" d'Allan kardec :

1. Qu'est-ce que Dieu ?

Les Esprits répondent de la manière suivante :

"Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses ."

Sixième question :

6. Le sentiment intime que nous avons en nous-mêmes de l'existence de Dieu ne serait-il pas le fait de l'éducation et le produit d'idées acquises ?

" Si cela était, pourquoi vos sauvages auraient-ils ce sentiment ? "

Kardec poursuit :

Si le sentiment de l'existence d'un être suprême n'était que le produit d'un enseignement, il ne serait pas universel, et n'existerait, comme les notions des sciences, que chez ceux qui auraient pu recevoir cet enseignement.

Ensuite, dans la partie sur les "Attributs de Dieu" nous trouvons la dixième question.

10. L'homme peut-il comprendre la nature intime de Dieu ?

" Non ; c'est un sens qui lui manque. "

11. Sera-t-il un jour donné à l'homme de comprendre le mystère de la Divinité ?

" Quand son esprit ne sera plus obscurci par la matière et que, par sa perfection, il se sera rapproché de lui, alors il le verra et il le comprendra. "

Par la suite les Esprits disent que Dieu est éternel, infini, immuable, immatériel, omnipotent, supérieurement juste et bon. Ce genre de descriptions m'a toujours abasourdi du fait de sa grandiloquence, d'autant plus que j'ai lu que Jésus avait dit qu' *"il ne tombe pas une feuille d'arbre dans l'univers sans que Dieu le sache et le permette"*.

C'est un concept au delà de notre entendement. Aussi ne surestimez pas mon arrogance lorsque je vous dis que nous pouvons mieux comprendre la nature de Dieu ; j'utilise l'adverbe "mieux", il ne s'agit pas d'une compréhension totale.

Mais quel est le lien entre la nature de Dieu et notre concept des relations diverses entre les Esprits ?

Demandons-nous : en tant d'esprit incarné contrôlant des milliards de simples Esprits, qui sont les Esprits de nos cellules physiques, savons-nous si une de ces milliards de cellules ne fonctionne pas bien ? La réponse est positive. Dès que quelque chose ne va pas bien nous le savons tout de suite.

Donc nous ne sommes pas omniscients comme Dieu mais nous maîtrisons bien nos subalternes. Imaginez que notre corps est notre univers, nous savons aussi si une cellule ne se sent pas bien, comme si nous étions Dieu dans notre corps. Notre

cellule obéit à notre volonté et sent dans son intimité que nous "Esprit humain" existons, de la même manière que nous sentons la présence de Dieu.

Je pense que c'est ainsi que l'homme obéit à la volonté divine et sent Sa présence.

Donc la grandiose conclusion à laquelle nous arrivons est simple mais en même temps elle étend notre compréhension de la nature de Dieu.

Dieu est l'Esprit le plus élevé dans l'univers, le commandant suprême dans la relation Le liant aux autres Esprits, simples individus, ou participant à un quelconque autre groupe ou relation. De même que nous contrôlons toute cellule de notre corps Lui aussi connaît et contrôle la vie n'importe quel Esprit de l'univers. Comme dans la bête fourmière Il nous contrôle, ainsi que tous les Esprits participants de cette relation ; mais la grande différence cette fois est qu'Il est conscient de nous alors que nous ne sommes pas conscients de nos subalternes. Et d'autre part Il ne perd jamais notre contrôle, autrement dit Dieu ne permet pas le cancer cosmique ; seuls nous Esprits imparfaits le permettons.

Voilà nous atteignons le but de notre ouvrage, partis de l'humide jungle tropicale nous nous sommes rapprochés de Dieu et de relations de toutes sortes dans l'univers. Maintenant nous voyons plus clairement un nouvel univers, univers où tous les êtres sont reliés, travaillant ensemble, visant la perfection, sentant Dieu comme le sublime être supérieur. À présent nous avons devant nous un univers plus compliqué mais pas moins étonnant. Nous savons maintenant qu'aucun être créé de Dieu n'est seul, tous communiquent participant à la vie et au futur de

chacun, tous les karma ont été reliés et tous les êtres se relient maintenant, voilà le nouvel horizon.